

2007.2.11

現代フランス研究会例会

保護領チュニジアにおけるアラビア  
語教育の課題：  
Louis Machuelの言語政策

西山教行（京都大学）

# problématiques

- Politique linguistique et didactique des langues
- Impérialisme linguistique et colonialisme

# Plan de la présentation

- **Politique coloniale**
- Formation bilingue et biculturelle de Machuel
- Enseignement des langues avant la colonisation
- Enseignement de l'arabe
- Représentation de l'arabe
- Intervention à l'arabe

# Politique d'assimilation

- « à effacer toute différence entre les colonies et la métropole en les dotant du même régime administratif, fiscal, judiciaire, social, etc. que le territoire métropolitain, en donnant à leurs habitants la plénitude des droits civiques et en les astreignant aux mêmes devoirs » (Martin, 1988 : 25).

# Politique d'assimilation en Algérie

- 1870, décrets Crémieux, naturalisation collective des Israélites en Algérie
- 1881, rattachement des affaires algériens aux ministères parisiens
- 1881, première lois sur l'indigénat
- 1883, mise en place des lois Ferry relatives à l'enseignement aux enfants des colons
- 1889, loi de naturalisation automatique des étrangers nés sur le sol français

# Echec de la politique d'assimilation

- Francisation
- Conversion des musulmans

# Politique coloniale et politique linguistique

- Politique d'assimilation
- Protectorat comme nouveau régime colonial

# Caractéristiques de la politique du protectorat

- Traité du Bardo en 1881
- Convention de La Marsa en 1883
- Contrôle indirect
- Mise en valeur de ressources nationales

## Echec de l'assimilation

- « Évitions avec soin de retomber ici dans les erreurs commises en Algérie au début de l'occupation. Par inexpérience des choses musulmanes l'on en arriva inconsciemment à éteindre presque complètement les études arabes, sans aucun profit ni pour l'influence française, ni pour la diffusion de notre langue. Les résultats ont même été désastreux dans certains cas :

# Echec de l'assimilation

- les familles riches ne pouvant plus faire donner à leurs enfants une instruction arabe suffisante dans leur pays, les ont envoyés étudier leur langue, leur droit et leur religion à l'étranger, au Maroc surtout, où ils sont allés puiser des sentiments hostiles à notre cause, où ils ont appris à nous haïr » (MACHUEL, 1885a, p. 13)

# Plan de la présentation

- Politique coloniale
- Formation bilingue et biculturelle de Machuel
- Enseignement des langues avant la colonisation
- Enseignement de l'arabe
- Représentation de l'arabe
- Intervention à l'arabe

# Formation bilingue et biculturelle de Machuel (1848- 1922)

- Éléments biographiques
- Formation en Algérie
- Machuel, pédagogue et décideur de la politique linguistique

# Formation de Machuel

- 1848, naissance de Louis Machuel, fils de Bremond Machuel, directeur de l'école franco-arabe à Mostaganem
- 1854 ?, école française et école coranique
- 1860 ?, étude secondaire au lycée d'Alger, Jean-Louis Bresnier professeur d'arabe

# Machuel, professeur d'arabe

- 1868, collège arabo-français de Constantine
- 1871, lycée d'Alger
- 1880, chaire publique d'arabe d'Oran

# Machuel pédagogue

- Méthodologue de l'arabe pour les colons français et européens
  - *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé* ( 1875)
  - *Une première année d'arabe à l'usage des classes élémentaires* (1878)
  - *Manuel de l'arabisant* (1881)
  - *Une première année d'arabe* (1885)
  - *Grammaire élémentaire d'arabe régulier* (1889)
  - *Le guide de l'interprète* (1908)
  - *Les auteurs arabes* (1912)
  - *Dictionnaire français-arabe (langue écrite)* (1917)

# Machuel pédagogue

- Méthodologue du français pour les étrangers et les indigènes
  - *Méthode de lecture et de langage, à l'usage des étrangers de nos colonies (1885)*
  - *Leçons de langage aux élèves indigènes qui fréquentent les écoles françaises de nos colonies (1896)*

# Machuel décideur de la politique linguistique

- 1883, directeur de l'Enseignement public en Tunisie (jusqu'en 1909)

# Plan de la présentation

- Politique coloniale
- Formation bilingue et biculturelle de Machuel
- Enseignement des langues avant la colonisation
- Enseignement de l'arabe
- Représentation de l'arabe
- Intervention à l'arabe

# Enseignement des langues avant la colonisation

- Enseignement européen
  - Alliance Universelle Israélite, écoles missionnaires, écoles publiques françaises et italiennes

# Enseignement musulman : représentations d'un Européen

- École coranique ou mekateb
- Medares
- Université ou Djama Zitouna
- Collège Sadiki

# École coranique

- « L'enseignement que les enfants y reçoivent se borne à la lecture, à l'écriture et à l'étude du Coran. Il est donc avant tout religieux. (...) Tout cela se fait sans ordre et sans méthode. Jamais aucune explication n'est donnée à l'étudiant sur la grammaire, le sens des mots, l'histoire, etc. (...) Cet enseignement se continue tant que les enfants ne savent pas entièrement par coeur le livre de Dieu, ce qui demande en moyenne cinq années » (MACHUEL, 1883, p. 36).

# École coranique

- « Les talebs, rentrés chez eux, étudient les textes qui leur ont été expliqués, s'efforcent de se rappeler les commentaires qui leur ont été donnés, les relisent au besoin dans un auteur, mais ne font presque jamais d'exercices de rédaction. Ils ne prennent aucune note pendant les leçons, et leur travail personnel consiste principalement dans la lecture de leurs différents livres et dans des efforts de mémoire » (Machuel, 1897, p. 9)

# Plan de la présentation

- Politique coloniale
- Formation bilingue et biculturelle de Machuel
- Enseignement des langues avant la colonisation
- **Enseignement de l'arabe**
- Représentation de l'arabe
- Intervention à l'arabe

# Enseignement de l'arabe pour les colons

- finalités politiques et didactiques
- Pourquoi apprendre la langue des indigènes ?

# Argumentation pour l'apprentissage de l'arabe

- « Les moeurs, les habitudes et les idées des indigènes tiennent éloigné le moment où l'on pourra espérer les voir entrer en foule dans nos écoles, et venir chercher l'instruction qui les rapproche de nous. Il faut donc, pour l'heure au moins, que les vainqueurs fassent aux vaincus la concession d'apprendre leur langue » (Machuel, 1900a, p. VII-VIII).

# Argumentation politique

- « J'ai été à même de constater de nouveau, en Tunisie, combien est fondée cette théorie que je n'ai jamais cessé de soutenir. Parmi les nombreux Italiens qui habitent la Régence, il en est peu qui sachent lire et écrire l'arabe ; mais presque tous, hommes ou femmes, fonctionnaires, commerçants ou ouvriers, manient avec facilité l'idiome du pays, ce qui n'a pas peu contribué à leur donner autrefois une influence incontestable sur les indigènes » (ibidem, p. X.).

# Argumentation pédagogique

- Former des maîtres français bilingues pour la mise en oeuvre de la pédagogie bilingue (français-arabe)

## Argumentation orientaliste

- « La France possède, dans son empire colonial, des millions de sujets musulmans ; elle a donc un intérêt primordial à connaître tout ce qui se rapporte à leur langue, à leur religion, à leurs moeurs. Tant d'idées fausses ont été répandues sur ces Musulmans, tant de jugements erronés ont été émis sur eux, qu'il est peut-être utile de les montrer sous leur vrai jour dans leurs productions intellectuelles, dans leurs poésies à l'époque du paganisme (jour de l'ignorance, disent les écrivains arabes), et après l'Islam.

# Argumentation orientaliste

- Il convient aussi de faire connaître au grand public l'érudition de nos orientalistes et le talent avec lequel ils ont interprété les chefs-d'oeuvre de la littérature arabe. Un pays comme la France ne doit rien ignorer des diverses sources de ses gloires, de tout ce qui fait honneur à son génie national » (Machuel, 1912, p. V.).

# Plan de la présentation

- Politique coloniale
- Formation bilingue et biculturelle de Machuel
- Enseignement des langues avant la colonisation
- Enseignement de l'arabe
- **Représentation de l'arabe**
- Intervention à l'arabe

# Représentation des langues

- Le français, langue de civilisation
- Arabe écrit et parlé
- Intervention à la langue arabe :  
argumentations et résultats

# Arabe écrit et parlé

- « L'arabe littéraire est une langue synthétique, à inflexions, à syntaxe compliquée, fondée sur l'emploi délicat de particules à influences variées ; l'arabe parlé, au contraire, est une langue analytique, à procédés extrêmement simples, dans laquelle la syntaxe est presque rudimentaire » (Machuel, 1903, p. 5).

# Arabe parlé à enseigner

- « L'arabe parlé est donc bien une langue, qui a ses règles précises et fixes, sa conjugaison, sa syntaxe, ses pronoms, ses particules, sa grammaire en un mot. Cette grammaire est, en réalité, la même dans toute l'Afrique mineure, c'est-à-dire dans toutes nos possessions de l'Algérie et de la Tunisie ; il ne faudrait pas croire que nous nous trouvons en présence de dialectes différents ; ce qui varie, à l'infini, pourrait-on dire, ce sont les mots de terroir, ce sont les idiotismes, les expressions ou acceptions propres à telle ou telle région » (ibidem, p. 6)

# Difficultés de l'arabe

- « Toutefois cette admirable langue aura un point faible, qui nuira considérablement à sa propagation, parce qu'il sera cause que la lecture restera difficile, imprécise, obscure : c'est le système d'écriture adopté pour la représenter » (MACHUEL, 1912, p. xxi).

# Plan de la présentation

- Politique coloniale
- Formation bilingue et biculturelle de Machuel
- Enseignement des langues avant la colonisation
- Enseignement de l'arabe
- **Représentation de l'arabe**
- Intervention à l'arabe

# Intervention à l'arabe

- 1. Conserver la direction de l'écriture de droite à gauche ;
- 2. Conserver aux lettres arabes leur forme accoutumée sauf à y apporter de très légères modifications. Je proposerais toutefois la suppression complète de l'alif comme support du hamza. L'alif ne serait maintenu que pour indiquer la propagation de la voyelle. (...)

# Intervention à l'arabe

- 3. (...) Je propose, à titre de simple indication, pour représenter la voyelle A, le caractère ^, la pointe dirigée vers le haut pour rappeler le fatha qui se place au-dessus de la lettre ; pour représenter la voyelle I, le caractère v, la pointe dirigée vers le bas, pour rappeler le kesra qui se place au-dessous de la lettre ; et, pour représenter la voyelle OU (O), le caractère @, pour rappeler la partie supérieure du j, mais pleine, pour éviter toute confusion avec le (...).

# Intervention à l'arabe

- 5. Le *taouin* serait représenté à l'aide des trois caractères voyelles dont une partie serait doublée : 9...)
- 6. L'emploi du *soukoun* devient inutile ; il suffira lorsqu'une consonne devra être articulés ans voyelles de la prononcer avec la syllabe précédente ; (...),
- 7. Le *chedda* n'a plus sa raison d'être ; la consonen sera simplement redoublée. (...)

# Intervention à l'arabe

- 8. Le *ouesla* n'a plus sa raison d'être. (...)
- 9. Le *madda* n'a plus sa raison d'être ; il n'y a aucun inconvénient à le représenter par un l long. (...)
- 11. Enfin on rétablirait l'orthographe régulière des mots dans lesquels des lettres ont été supprimées

# Répercussion de la politique linguistique de Machuel

- Peu de succès
- Réaction virulente des musulmans
- Accueil favorable

# Conclusion

- Enseignement de l'arabe pour des raisons
  - Politique
  - Pédagogique
- Intervention à l'arabe